

AVERROES, *Middle Commentary On Aristotle's Categories*, Critical Edition by Mahmud M. Kassem, Le Caire, The General Egyptian Book Organisation, 1980. 160 p.

Il faut rendre hommage à la mémoire de M. Kassem (1913-1973) pour son entreprise — réalisée en majeure partie de son vivant et heureusement mise à jour par MM. Butterworth et Haridi — de publier l'ensemble des Commentaires d'Ibn Rušd aux traités de l'*Organon* d'Aristote. Discréditées par les interprètes modernes de l'Averroïsme ⁽¹⁾, c'est un ensemble d'œuvres fondamentales d'Ibn Rušd en Logique qui demeuraient mal connues, et qui méritaient d'être restituées dans leurs originaux arabes, et soumises aux recherches des historiens de la logique classique, auxquels une ample et précise connaissance des œuvres des logiciens arabes fait encore défaut.

Les Commentaires d'Ibn Rušd à l'*Organon*, au regard de l'histoire des textes et des doctrines, sont d'un même intérêt que ses commentaires sur la Physique, la Psychologie ou la Métaphysique d'Aristote. Son but y est aussi d'exposer la pensée d'Aristote et de résoudre, dans la mesure de ses moyens, les apories qu'elle a suscitées par elle-même, ou chez les commentateurs de la tradition hellénistique ou arabe.

Le traité des *Catégories*, par le recensement des dix catégories qu'Aristote y propose, a toujours suscité un vif intérêt chez les philosophes. Les commentateurs anciens jusqu'à Avicenne, sans mettre en doute l'authenticité du traité ⁽²⁾, se sont interrogés sur la nature de la doctrine des catégories : constitue-t-elle une introduction à la logique (Porphyre, Ammonius), ou une introduction générale à la Métaphysique (al-Fārābī et Ibn Sīnā)? Depuis le XIX^e siècle, les travaux sur les *Catégories* d'Aristote se sont multipliés, suscités par les progrès de la philologie d'une part, et l'intérêt nouveau accordé par la philosophie kantienne à l'élaboration d'une table des catégories d'autre part ⁽³⁾. Dans le domaine des études arabes, le traité des *Catégories* avait aussi depuis longtemps suscité l'intérêt des chercheurs. Th. Zenker publiait en 1846, la traduction arabe du traité ⁽⁴⁾. Khalil Georr publiait en 1948 une remarquable étude sur les versions syro-arabes du traité ⁽⁵⁾.

Parmi les travaux des philosophes arabes sur cette œuvre d'Aristote, ce sera le commentaire d'Ibn Rušd qui paraîtra le premier, dans l'édition critique du Père Bouyges ⁽⁶⁾ à laquelle vient succéder celle de M. Kassem ici présentée.

⁽¹⁾ « ce n'est pas ... dans la logique rochdienne que gît pour des modernes et pour nous en particulier l'intérêt que peut offrir le système d'Ibn Rochd » affirmait L. Gauthier, *Ibn Rochd*, p. 51.

⁽²⁾ Authenticité mise en doute par les modernes depuis les travaux de Jeager, voir un récent article de B. Dumoulin pour le résumé de cette thèse : « Sur l'authenticité des catégories d'Aristote » dans *Concepts et catégories dans la pensée antique*, ouvrage collectif Paris, 1980, p. 23-32.

⁽³⁾ Voir l'excellente « Bibliographie annotée des études principales sur les « Catégories » d'Aristote, 1774-1975 », de Denis O'Brien, dans l'ouvrage cité ci-dessus, pp. 1-22.

⁽⁴⁾ J.T. Zenker, *Aristotelis Categoriae graece, cum versione arabica*, Lipsiae, 1846.

⁽⁵⁾ Khalil Georr, *Les catégories d'Aristote dans leurs versions syro-arabes*, Beyrouth 1948.

⁽⁶⁾ Averroès, *Talḥiṣ kitāb al-māqūlāt*, Bibliotheca arabica Scolasticorum, série arabe, t. VI, 1932.

Pour l'histoire de la logique, le besoin d'une réédition de cet ouvrage d'Averroès, suivi de l'ensemble de ses commentaires aux traités de l'*Organon*, était donc impératif. C'est ce qu'avait entrepris M. Kassem. Il avait établi les commentaires des quatre premiers traités (*Catégories*, *Péri Hermeneias*, *Premiers et Seconds Analytiques*). Grâce au dynamisme de M. Ch. Butterworth qui sut mettre à profit les compétences de ses collègues, MM. Ben Chehida et H. Fawzi, pour la découverte de nouveaux manuscrits (pour les quatre premiers livres d'Averroès), cette entreprise voit l'exécution de sa phase finale. La découverte de nouveaux manuscrits n'est pas la seule raison qui justifiait une nouvelle édition du texte d'Ibn Rušd. L'étude comparative des manuscrits concluait selon Butterworth à la nécessité de s'appuyer plutôt sur le manuscrit de Florence, le plus ancien, que sur celui de Leyde auquel s'apparentent les manuscrits nouveaux d'Inde, d'Irlande et d'Iran, et qui constituait la base de l'édition Bouyges. Dans les Index, MM. Butterworth et Haridi ont établi une correspondance très suivie entre le texte d'Aristote avec sa notation universelle et le commentaire d'Averroès. Il aurait été souhaitable, pour que la comparaison des textes soit plus profitable, sinon de donner le texte intégral de la version arabe des *Catégories*, comme l'avait fait le Père Bouyges, du moins d'indiquer une correspondance du texte d'Averroès avec l'une au moins de ses trois éditions (Zenker, Georr ou Badawi), d'autant qu'il semble plus que probable, à la lecture des textes, que c'est bien cette traduction d'Ishāq Ibn Ḥunayn qu'utilise Averroès. Signalons à ce propos qu'une difficulté graphique aurait pu être levée par la mise en regard des deux textes : dans le texte d'Aristote (5b 15-18), il est question d'un grain de mil (*samsamat*, éd. Georr, p. 330, P.17 et L.21) et non de poisson (*samakāt*) comme le porterait le commentaire (p. 103, l. 3 et 6) ⁽¹⁾.

Le texte dans son ensemble, difficile en lui-même, aurait gagné en clarté s'il était allégé de beaucoup de ponctuations, en particulier de la multiplication des tirets qui ne facilite pas nécessairement la continuité de la lecture en arabe (voir par exemple pp. 79, 80 § 10, et 86).

Nous avons signalé le peu d'intérêt qui avait été accordé à l'étude des textes de logique dans le corpus arabe. L'édition des textes est évidemment la première étape qui remédie à cette insuffisance. Cependant, il est temps aussi, nous semble-t-il, que les éditions comportent des introductions scientifiques qui replacent les textes, comme dans le cas des *Catégories*, dans une tradition générale qui ferait naturellement place aux travaux arabes. Il nous semble à cet égard que l'introduction de Ch. Butterworth reste assez sommaire.

Confrontant le texte d'Averroès au texte des *Catégories* d'Aristote, dans la seule perspective des rapports entre le Philosophe et le Commentateur, Ch. Butterworth est conduit à formuler certaines idées relevant d'une simple conjecture. S'appuyant fortement sur la célèbre citation d'al-Murrākūsh traduisant la plainte du Calife Abū Ya'qūb devant Ibn Ṭufayl sur la difficulté du discours d'Aristote ou de ses interprètes, l'auteur est conduit à reconstruire en grande partie l'intérêt du traité d'Ibn Rušd sur le seul terrain pédagogique. Le travail d'Averroès sera évalué, vis-à-vis d'Aristote, par rapport à celui d'al-Fārābī et d'Ibn Sīnā. La formule attribuée au Calife ne désigne nullement, comme le suppose la présentation de Ch. Butterworth (p. 26), al-Fārābī et Avicenne comme les « interprètes » d'Aristote auxquels va se substituer Ibn Rušd, qui réussit

⁽¹⁾ Averroès, *Paraphrase de la logique d'Aristote*, 3 vol., Beyrouth, 1982, par G. Jéhamy.

donc là où ses prédécesseurs musulmans ont échoué. Nous restons, plus que jamais, dans cette perspective, avec l'idée d'un Averroès bon professeur d'aristotélisme ni plus ni moins. D'un autre côté la discussion de la doctrine des catégories chez al-Fārābī et Avicenne doit être replacée dans un contexte plus large, qui inclut les commentateurs grecs avec lesquels les philosophes musulmans sont en discussion. Ainsi l'on pourra lire le texte d'Averroès à l'intérieur d'un débat généralisé sur la doctrine des catégories d'Aristote chez les philosophes classiques jusqu'à Kant.

Une dernière remarque sur les Commentaires d'Averroès aux traités de l'*Organon* est appelée par la multiplication de leurs éditions. S'agissant de la Paraphrase des *Catégories*, deux ans seulement après l'édition de Kassem, Butterworth et Haridi, paraît celle du Père Jéhamy⁽¹⁾ avec l'ensemble des commentaires moyens des autres traités, et à partir des mêmes principaux manuscrits. Pour d'autres traités comme celui des *Topiques*, nous avons trois éditions, dont les deux premières, celle de M. Butterworth⁽²⁾ et celle de M. Salim Sâlem paraissent à quelques mois d'intervalle ... chez le même éditeur. Celle de M. Jéhamy les suit de très peu (1982). C'est une bonne abondance qui met enfin à la portée des chercheurs les textes d'Averroès. Mais on est en droit de souhaiter aussi qu'entre les éditeurs le travail s'organise mieux.

Abdelali ELAMRANI-JAMAL
(C.N.R.S., Paris)

AVERROIS CORDUBENSIS in librum Aristotelis *De Interpretatione* recensum textis arabicis
initiauit M. Mahmoud Kassem, Le Caire, The General Egyptian Book Organisation,
1981, 127 p.

Le commentaire du *Péri Hermeneias* est le deuxième volume, et le troisième en titre, de la collection des commentaires moyens d'Averroès aux traités de l'*Organon* établis par M. Kassem et publiés par MM. Butterworth et Haridi. Le titre de l'ouvrage est traduit en latin, non en anglais comme pour le commentaire des *Catégories*. En donnant à cette collection le titre de Commentaires des livres d'Aristote en logique, on aurait peut-être mieux fait, pour éviter les confusions, de donner le n° 1 au livre des *Catégories*, et le n° 2 au *Péri Hermeneias* (De Interpretatione). En effet, l'*Isagoge*, qui devrait constituer le premier volume selon les éditeurs, d'une part n'est pas d'Aristote⁽³⁾. D'autre part Averroès ne le considère pas comme l'ouvrage introductif à la logique⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ Averroès, *Paraphrase de la logique d'Aristote*, 3 vol., Beyrouth, 1982, par G. Jéhamy.

⁽²⁾ Dont rendra compte A. Hasnaoui dans le prochain *Bulletin*.

⁽³⁾ L'original arabe du commentaire d'Ibn Rušd à l'*Isagoge* de Porphyre est perdu. La traduction hébraïque de ce texte a été publiée par H.A.

Davidson, Cambridge Mass. and Berkeley-Los Angeles, 1969.

⁽⁴⁾ Ibn Rušd affirme avoir rédigé le commentaire de l'*Isagoge* à la demande d'amis, mais il ne le considère pas comme une introduction à la logique. Voir l'introduction au commentaire des *Catégories*, p. 33.